

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 3

Rubrik: Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Section de Fribourg

La course des tracteurs agricoles

L'Association des propriétaires de tracteurs agricoles du canton de Fribourg a fait disputer, samedi dernier, sur le terrain des Grand-Places un concours pratique de circulation. Cette manifestation a remporté un joli succès, puisque 33 concurrents se sont inscrits et que 31 ont «pris le départ».

Rendons-nous aux Grand-Places pour suivre cette course contre la montre. Sur la terre battue ou ce qui reste encore de gazon, une route étroite et sinueuse est marquée entre deux trainées de sciure. On se retrouve dans l'ambiance du petit chemin de dévestiture ou du sentier mal déterminé qu'empruntent souvent les tracteurs. C'est sur ce parcours irrégulier que le conducteur devra montrer son adresse. Il devra prouver, non seulement qu'il est parfaitement sûr de son véhicule, mais aussi de la remorque qui le suit. Et il lui faudra montrer en même temps que les règles de la circulation n'ont pas de secret pour lui.

«Pour de bon»

On partira en marche arrière, comme c'est souvent le cas dans la réalité: quelques mètres et un contour permettront d'accoupler la remorque au tracteur et, cette fois-ci, de partir «pour de bon».

Le conducteur de tracteur est souvent chargé de commissions: on lui demande de prendre une fourche, de ramener le panier des «quatre heures». Même avec une main occupée ou en tout cas moins libre, il doit garder la pleine maîtrise de son volant. C'est pourquoi le concours lui demandait de prendre une perche au passage, puis, au moyen de celle-ci, un panier, puis de se défaire progressivement de ces accessoires.

La route semée d'obstacles

Il y avait encore, en cours de route, une caisse à charger et à décharger. Mais là l'opération se compliquait d'un problème de circulation; car la caisse attendait les concurrents juste à un virage où la route était

marquée d'une ligne médiane à respecter. Et, comme par hasard, il fallait la déposer sur le côté gauche du chemin, en face d'un stationnement interdit. Que faire? «Brûler», pour un instant, la signalisation, ou s'arrêter un peu plus loin? Mais non! S'assurer que la voie est libre, faire signe de la main, traverser la chaussée et s'arrêter juste devant l'endroit prévu, telle était la vraie solution de ce jeu où le stationnement interdit vous épargnait la peine de traverser la route avec votre colis.

Ajoutez à ces obstacles plusieurs autres pièges, tels que le passage à niveau, deux autres signaux routiers et un passage en marche arrière où il fallait s'arrêter de façon à ne faire tomber que la première des deux lattes qui fermaient le passage. Et le parcours était divisé en quatre secteurs, où les juges étaient des agents de la brigade de la circulation. Les roues ne devaient pas dépasser les lignes jaunes, sous peine, dans chaque secteur, de 10 points de pénalisation.

Ce qui primait ainsi, ce n'était pas la vitesse, mais la correction et l'habileté sur la route: le chronomètre n'était là que pour départager les concurrents ayant obtenu le même nombre de points.

Une gamme de conducteurs ...

Et, pendant toute la journée, toutes les dix minutes, un tracteur prenait le départ, pour effectuer son circuit. Il y avait les conducteurs calmes, qui prenaient leur temps et vérifiaient si la remorque suivait bien; il y avait les équilibristes, qui voulaient jongler avec les obstacles, s'amuser à des cabrioles et oublier parfois le principal; il y avait les assurés qui connaissaient leur machine et savaient exactement ce dont elle était capable; il y avait les nerveux, qui s'y reprenaient à deux fois pour effectuer une marche arrière et se retrouvaient, au second exercice, dans la même position qu'avant, et il y avait les hésitants, vérifiant tout, se demandant s'ils étaient dans la bonne voie, toujours en train de rectifier leur position. On en voyait certains qui filaient glorieusement au milieu de

la chaussée — si je puis m'exprimer ainsi — et d'autres qui cherchaient toujours à tenir scrupuleusement leur droite. D'autres encore s'en allaient, suprêmement dédaigneux des lignes jaunes bordant leur chemin, tandis que le concurrent suivant jetait un regard inquiet sur le public massé le long des cordes et où il recherchait l'œil critique de sa femme . . .

... et de contrôleurs

Au milieu du terrain, M. Jean Marmy, président de l'Association fribourgeoise des propriétaires de tracteurs, et son gérant, M. Henri Sudan, dirigeaient le concours. Le cap. Jacques Waeber, accompagné du pl. Pierre Bersier, suivait la course d'un œil intéressé, tandis qu'à chaque secteur, un ou deux agents de la brigade de la circulation vérifiaient le comportement des concurrents, additionnaient ou soustrayaient des points sur la feuille de contrôle.

Les résultats

Les résultats furent proclamés peu après que le dernier tracteur eut franchi la ligne d'arrivée. Le riche pavillon des prix dont était doté ce concours allait du sonore toupin à la clef à molette et aux plaques réfléchissantes, en passant par bien d'autres objets utiles à la ferme.

Le classement final est le suivant:

1. Oscar Hasler, Villarimboud, 185 p.; 2. Erwin Schneuwly, Formangueires, 185 p. 3. Raphaël Cudré, Autigny, 165 p. 4. Joseph Frossard, Orsonnens, 160 p.; 5. Auguste Maeder, Estavayer-le-Lac, 155 p.; 6. Roch Audergeron, Courmiciens, 155 p.; 7. Pierre Zurkinden, Guin, 155 p.; 8. Walter Dick, Guin, 155 p.; 9. A. Gaston Python, Villars-sur-Glâne, 150 p.; 10. Henri Guex, Matran, 150 p.; 11. Joseph Perler, Estavayer-le-Lac, 150 p.; 12. Joseph Brulhart, Tavel, 150 p.; 13. Fridolin Rickenbach, Hattenberg, 145 p.; 14. Louis Périsset, Ménières, 140 p.; 15. Léonard Purro, Grangeneuve, 140 p.; 16. Roger Chatagny, Corserey, 130 p.; 17. Jean-Louis Python, Grangettes, 125 p.; 18. Roland Chassot, Vuisternes-devant-Romont, 120 p.; 19. Raymond Liard, Prez-vers-Noréaz, 115 p.; 20. Paul Morand, Le Bry, 115 p.; 21. Serge Dénervaud, Villangeaux, 115 p.; 22. Louis Pillonel, Estavayer-le-Lac, 110 p.; 23. Michel Layaz, Lentigny, 110 p.; 24. Pascal Waeber,

Treyvaux, 105 p.; 25. Emile Nicolet, Grangeneuve, 105 p.

Rappelons que le maximum était de 185 points, alors que celui qui aurait commis toutes les fautes pénalisées n'aurait fait que — 190 points!

J.P.

Section vaudoise

Stations d'entretien pour tracteurs et machines agricoles (stamas).

Les différents articles parus à ce sujet dans notre périodique ont fort heureusement soulevé un grand intérêt. Dans notre canton, la Fédération vaudoise des maréchaux, forgerons et réparateurs de machines agricoles a pris la chose immédiatement en mains. Elle se propose d'installer, d'entente avec notre association, une stama dans chaque district du canton. En outre, on se propose d'organiser un service de lavage itinérant. On pourrait par exemple faire savoir au local de coulage du lait qu'à partir de tel jour, à telle heure, le service de lavage et de contrôle de machines agricoles sera à la disposition des agriculteurs du village. La pratique montrera combien ces services de lavage seront utiles. En effet, on a souvent l'occasion de constater qu'une petite cassure, une pièce ou un pignon usés provoquent un accident ou entraînent une réparation très coûteuse. Et pourtant cette machine aurait pu être réparée à peu de frais si on s'était donné la peine de la nettoyer afin de pouvoir constater la défectuosité et remplacer à temps la pièce ou le pignon. Inutile de dire que souvent les cassures se trouvent sous une couche de crasse.

Les réponses provenant de notre canton à la suite de l'enquête menée par le Secrétariat central dans le no. 2/57 sont concluantes quant à l'urgence du problème. Par contre, les avis divergent pour ce qui concerne les solutions proposées. Nous prions ceux de nos membres qui ne sont pas d'accord avec l'initiative prise par la Fédération vaudoise des maréchaux, forgerons et réparateurs de machines agricoles de bien vouloir le communiquer au plus vite à M. le président James Berlie, à Crassier. i.r.

*

Cours sur l'entretien des tracteurs

Aperçu général.

Ces cours ont été organisés par le Département cantonal vaudois de l'agriculture à la demande de plusieurs groupements agricoles et spécialement de l'Association vaudoise des propriétaires de tracteurs.

Comme rien de bien organisé n'existait, il s'agissait de mettre au point un programme, ce qui fut fait lors d'une séance d'instruction tenue à l'Ecole des Métiers de Lausanne sous la direction de M. H. M. Chollet, puis à Marcelin, le 15 janvier, tout le jour.

Il s'agissait également de renforcer l'équipe technique de Marcelin composée de MM. Gobalet, Dubelly et Clottu. Il fut fait appel à M. M. Jacoud, chef de cultures à l'Ecole d'agriculture de Grange-Verney, à M. A. Pittet, expert en autos à Lausanne et expert en tracteurs à Marcelin, et à M. H. Borel, de Morges, technicien, ancien chef d'atelier dans une maison de tracteurs.

Ce personnel, instruit sur les mêmes bases, fut réparti en trois équipes ainsi constituées: Gobalet et Pittet, Dubelly et Jacoud, Borel et Clottu.

Chaque cours comprenait deux journées, dont la première était consacrée au fonctionnement des moteurs, à leur mise en marche, à leur entretien, puis au reste des organes du tracteur (fonctionnement, entretien, etc.). La deuxième matinée était consacrée à la projection de films techniques (ceux de l'Ass. suisse de propr. de tracteurs, qui ont eu énormément de succès), l'après-midi à quelques indications techniques données sur l'entretien du véhicule, la recherche des pannes et la vérification de certains organes. Enfin, pour terminer, ce fut la discussion sur des sujets plus ou moins personnels, renseignements ou conseils.

Ces cours ont été donnés à Nyon les 4 et 11 février par MM. Borel et Clottu, à Orbe les 5 et 12 février par MM. Gobalet et Pittet, et à Salavaux (Vully, au bord du lac de Morat) par MM. Dubelly et Jacoud, les 6 et 13 février, pour la première série.

La 2ème série comprenait des cours à Aigle, les 18 et 25 février, par MM. Borel et

Clottu, à Yverdon, les 19 et 26 février, par MM. Gobalet et Pittet, et à Oron, les 19 et 27 février, par MM. Dubelly et Jacoud.

A chaque cours, M. Roy, du Département de l'agriculture, ouvrait la séance et profitait également de vendre des ouvrages techniques ou agricoles de tous genres. Il s'occupait aussi d'encaisser la finance de cours de fr. 5.— demandée aux participants. Cette finance de fr. 5.— est du reste remboursée à chaque sociétaire de l'Ass. vaudoise des propriétaires de tracteurs - Lors de chaque cours, un membre de cette association a pris la parole et a invité tous ceux qui n'en faisaient pas encore partie à profiter de l'occasion pour devenir membre.

Grâce au matériel que nous avons pu avoir à disposition pour illustrer au mieux ces cours, ces derniers ont remporté un beau succès puisque lors des cours donnés à Nyon, Orbe, Salavaux et Yverdon, il y eut partout entre 60 et 75 participants, alors qu'à Aigle et Oron ils étaient au nombre de 30 à 40.

A Nyon, lors du premier cours, M. James Berlie, président du Grand Conseil vaudois et président de l'Ass. vaud. des prop. de tract., prit la parole et fit bien ressortir la nécessité et l'utilité de tels cours. Il remercia le Département vaudois de l'agriculture d'avoir donné suite aux demandes qui lui avaient été adressées.

Si l'on compte encore le cours sur la mécanisation et l'entretien donné à Moudon en décembre 1956, ainsi que celui sur les petites machines motorisées donné à Brent sur Montreux par M. Gobalet, on voit qu'il a été fait un gros effort en Pays de Vaud, cet hiver, pour ce qui concerne l'enseignement technique agricole.

En plus de cela, on peut encore ajouter un cours donné cet hiver aux élèves de l'Ecole de Marcelin concernant la construction et le fonctionnement des moteurs. On a heureusement pu obtenir un joli local à cet effet, qui fut aménagé avec du matériel de démonstration et d'enseignement venant s'ajouter à celui que nous possédions déjà. Il y a là de quoi faire du bon travail par la suite avec l'expérience que nous avons pu acquérir cet hiver.

Les appréciations d'un participant

Les 4 et 11 février avait lieu, à Nyon, un cours sur «la connaissance et l'entretien du tracteur».

Ce cours, organisé d'un commun accord par le Département vaudois de l'agriculture et l'Association suisse de propriétaires de tracteurs, section vaudoise, a obtenu un très grand succès car de nombreux conducteurs de tracteurs du district, et même de régions plus lointaines, ont répondu à l'appel du comité vaudois dont le président, M. le député James BERLIE, président du Grand Conseil, est venu saluer la présence au cours de la première journée.

Les moniteurs, MM. CLOTTU et BOREL, puis M. WYSS, pour le deuxième après-midi, se sont efforcés de faire comprendre à chacun comment est fait un tracteur, du radiateur au crochet d'attelage, et comment tout cela fonctionne, ou doit fonctionner.

Des erreurs d'utilisation furent relevées et des conseils pour une conduite et surtout une mise en marche correcte ont été abondamment prodigués.

La première partie de la seconde journée fut consacrée à des projections de films qui nous montrèrent, beaucoup mieux que ne l'auraient fait de longues théories, comment fonctionne un moteur à 4 et à 2 temps, puis un diesel; de quoi est fait un carburateur, et tous les mystères de l'allumage.

L'après-midi était consacré à des démonstrations et ce fut encore là que nous en apprîmes le plus.

La manière de déceler des pannes et un tas de petits trucs nous faciliteront les choses pour l'emploi de notre machine et nous permettront de remédier nous-mêmes, plus fréquemment que ce n'était le cas jusqu'à maintenant, à de petits ennuis mécaniques qui souvent nous font perdre beaucoup de temps.

N'ayant pu assister à la dernière heure du cours, il ne me fut pas possible de remercier MM. Clottu, Borel et Wyss pour la peine qu'il se sont donnée à nous instruire. C'est donc par l'intermédiaire de notre journal que je m'acquitte de cet agréable devoir.

Je souhaite (et, je pense, tous les participants avec moi) avoir de nouveau l'occasion

de profiter de leurs connaissances pour parfaire les miennes.

En terminant, je voudrais formuler un vœu, et c'est que les cours qui seront certainement organisés l'an prochain soient essentiellement pratiques; qu'ils se déroulent si possible dans un garage ou autre atelier où chaque participant pourra lui-même mettre la main à la pâte et s'efforcer de découvrir des pannes savamment provoquées par des moniteurs farceurs.

Après quoi, chaque conducteur de tracteur aura les capacités d'un parfait mécanicien.

Mce. Mercet.

Fête agricole de Salavaux

La plaine de la Broye à l'honneur.

C'est en effet les 11 et 12 mai prochains que se déroulera à Salavaux, au bord du lac de Morat, la grande fête agricole annoncée déjà depuis plusieurs semaines dans la région.

A cette occasion, un comité d'organisation vient de mettre sur pied, un grand concours

Batterie spéciale pour
tracteurs Hürli mann

Cette batterie est construite avec une séparation spéciale, assurant une validité prolongée.



Plus

Nous livrons également:
Batteries pour autos, Batteries de motos, Batteries pour électromobiles, Batteries stationnaires ainsi que toutes autres genres de batteries.

Plus S.A. Accumulateurs et appareils électriques
Téléphone (061) 23 79 18 — BALE 6 — 3, Mühlegraben

de tracteurs, qui réunira librement tous les propriétaires conducteurs des districts de Payerne et d'Avenches désireux de participer à cette manifestation, ainsi qu'une exposition de machines agricoles.

Le concours proprement dit aura lieu sur un terrain absolument plat: le parcours, semé de difficultés et de disciplines diverses, mettra en relief tant la maniabilité des tracteurs que les qualités des conducteurs.

Cette joute, en plus d'un classement individuel, permettra à un nombre impressionnant de tracteurs suisses et étrangers de se mesurer à cette occasion pour un second classement inter-marques.

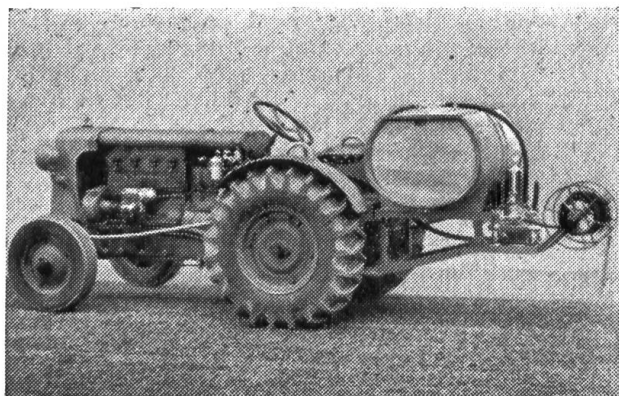
Qui l'emportera, des Vevey, Hürlimann, Bühler, Meili, Bucher, Grunder, Ferguson, Farmall, Massey-Harris, Case, Fahr, Ford, etc., etc.? On le saura le 12 mai au soir !

De splendides prix viendront récompenser les meilleurs résultats.

La presse régionale indiquera en temps voulu où et de quelle façon les inscriptions seront reçues.

En attendant le 12 mai, chacun peut faire des pronostics sur les chances de la marque de son choix.

Insérer dans **«Le Tracteur
et la machine agricole»**
c'est s'assurer une
nombreuse clientèle



Groupes BIMOTO

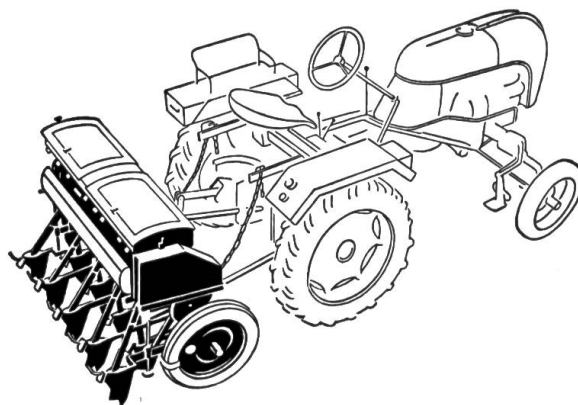
pulvérisateurs à prise de force
sur châssis porté.

Pour propriétaires de tracteurs
la combinaison la plus avanta-
geuse et la plus simple.

Birchmeier & Cie. S.A., Künten/AG

Le semoir porté «Hassia»

léger, pratique et solide
distribution parfaite



Livable dans les largeurs de
150 à 250 cm - Prix dès fr. 1060.-
avec roues à pneus.

ROBERT FAVRE PAYERNE